

Dans ce numéro, le programme du Pardon de Laz, les contes produits par les enfants de l'école de Laz, qui ont valu trois prix à celle-ci au concours de contes de Carhaix de 2005.

Une photo de classe où plusieurs Laziens et Laziennes se reconnaîtront, prise dans la classe qui aujourd'hui sert aux travaux du groupe des bénévoles de Laz !

La fin de l'étude « **Les énigmes du 30 juillet 1944** » sur bombardement de Trévarez, basée sur les archives US, allemandes, anglaises et des témoignages d'époque de laziennes et lazien.

Ronne lecture !



Téléthon 2005

Bénévoles de LAZ :

Le groupe reprend ses activités le mardi 6 septembre à 14 heures. Pour le Téléthon 2005 de nombreuses créations originales en peinture sur bois, en couture (en particulier des sacs à dos, trousse et couffins tout à fait inattendus) seront réalisées par l'équipe à qui vous pouvez rendre visite tous les mardis après-midi à l'ancienne école.

16, 17 et 18 septembre

Pardon de Laz

Vendredi 16 septembre :

Concours de belote à la salle communale

Samedi 17 septembre,

Concours de Pétanque au triangle municipal. Doublette libre. Jet de bouchon à 14h30.

Le **four à pain** du champ de foire sera allumé dans l'après-midi et on y fera cuire du riz au lait, fars, quatre quarts et autres pâtisseries préparées par les bénévoles de Laz.

Dimanche 18 septembre,

Le pain **sortira du four à partir de 11H00**, avec des fournées jusqu'à **16 heures**, et l'on pourra déguster un **café** et manger les **gâteaux cuits** la veille.

Les **jeux d'enfants** seront organisés comme l'année dernière, par les parents d'élèves à partir de 14 heures 30, place de l'église.

Cette année, **Parcours en calèche et poneys pour les gagnants !!**

Après les matchs de foot au stade,

les résultats du **concours de dessin 2005** seront proclamés.

L'après-midi sera animée par des **musiciens** et **chanteurs amateurs**.

Jeux et buvette toute la journée.

A partir de 19H30, l'**AS Laz** organise un **dindon grillé**

Les écoliers de Laz à l'honneur à Carhaix

Les CE1 de l'école Victor Hugo de LAZ se sont vus décerner le premier prix du concours du festival de conte de Carhaix 2005 dans la catégorie « Manuscrits enfants illustrés » pour leur magnifique réalisation en équipe. (Extraits ci-dessous)

L'école a eu droit de plus à un prix spécial, récompensant la participation des trois classes à ce concours !

Nous reproduisons dans ce numéro le conte présenté par les élèves de Maternelle, également primé !

Vous pouvez découvrir le conte des CE1 à la Bibliothèque ou sur le site Internet

<http://www.cybervillage.bzh.bz>



Aodren,

l'enfant qui parlait et marchait à travers les contes

Il était une fois, dans l'école maternelle de Laz, un élève comme les autres mais pas tout à fait, car il ne pouvait ni parler ni marcher. Il s'appelait Aodren.

A l'école, son moment préféré était l'heure des histoires. Allongé sur le tapis, entouré de tous ses camarades, il écoutait attentivement la voix de la maîtresse et surtout les histoires qu'elle racontait.

Cette année, la maîtresse lisait beaucoup de contes car ses élèves devaient participer à un concours..

Pendant la lecture, Aodren était détendu, il écoutait, il clignait des paupières, il souriait, il gémissait de plaisir puis parfois était plongé dans ses pensées.

Une fois la journée d'école terminée, il était grand temps de se coucher. Allongé dans son lit sur le dos, il fermait les yeux, il commençait à s'endormir. Il rêvait qu'il était loin de son fauteuil, qu'il dormait et qu'il rêvait.

Aodren était un drôle d'aventurier. Il voyageait sans sortir de chez lui. Il faisait de belles rencontres, il voyait de beaux paysages et vivait de magnifiques aventures avec tous les personnages découverts lors des différentes lectures et surtout il oubliait son handicap. Le temps d'une nuit, il ressemblait à tous les autres enfants de sa classe

« Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Aodren et il avait une petite sœur que l'on appelait le petit chaperon vert car c'était sa couleur préférée. Leur maman avait préparé pour leur grand-mère des nouilles au chocolat et aux épinards. Pour aller voir leur grand-mère, Aodren et sa sœur devaient traverser une grande forêt hantée. Il y avait des fantômes, des vampires, des sorcières et un méchant loup noir.

Aodren était courageux et n'avait peur de rien. Aodren et le petit chaperon vert se promenaient en sautillant à travers les arbres.

Tout à coup, ils rencontrent le loup. Le loup était très curieux, il leur posait beaucoup de questions:

Où allez-vous ? Qu'allez vous faire ?

Aodren, méfiant répondit au loup : Nous allons chez notre grand-mère lui apporter un bon repas. Si tu veux venir avec nous, prends ce chemin là, c'est un raccourci! En fait, c'était le chemin le plus long. Aodren et sa sœur avaient alors le temps de creuser un trou et de le recouvrir de feuilles. C'était un piège. Le loup tomba dans le trou. Il y resta très longtemps et se fit tuer par un chasseur.

Les enfants étaient contents car ils avaient été plus rusés que le loup et avaient réussi à sauver leur grand-mère... »

La nuit suivante, son rêve commençait par :

« Il était une fois trois petits cochons dans un champ de Laz, près d'une ferme, à côté de chez Jean Fichand. Ils appartenaient à Aodren, fermier qui les aimait beaucoup. Bricoleur, il construisait des drôles de machines pour voyager dans l'espace. Près de la ferme, il y avait un grand méchant loup qui aimait aussi beaucoup les cochons, mais pour les manger ! Les trois petits cochons construisaient une grosse maison en briques très solide pour passer l'hiver à l'abri du froid, du vent et surtout du loup. Mais le loup avait un gros marteau piqueur et réussit à casser la grosse maison.

Heureusement, Aodren, fermier courageux, arriva juste à temps. Il prit un de ses engins volants, une maison avec des ailes de canard et une pique au bout comme une fusée. Il attaqua le loup avec la maison fusée, lui piqua les fesses et l'emporta dans les airs. Il invita les trois petits cochons à monter dans sa drôle de maison et ils partirent dans le ciel. Ils en profitèrent pour déposer le loup au passage sur le soleil. Le loup se brûla les fesses. Aodren et les trois petits cochons atterrirent sur la terre et vécurent heureux, débarrassés du grand méchant loup pour toujours.. »

Le jour allait bientôt se lever. Son rêve allait se terminer. La maman entra dans sa chambre et ouvrait les volets.

Elle le regarda tendrement et lui dit : « C'est l'heure de te réveiller. Tu souris, cela veut dire que tu as sûrement fait un beau rêve cette nuit ! » Aodren cligna des yeux, fixant son regard vers le haut. Cela voulait dire oui et surtout quelle belle nuit.

Aodren se disait alors que même si rêver n'est pas la réalité, c'est en tout cas la liberté.

Conte écrit par la classe maternelle de Laz pour le concours du festival de conte de
Carhaix 2005

Les trois classes de l'école ont concouru et l'école a eu un total de trois prix !

Découvrez ces contes à la bibliothèque ou sur <http://www.cybervillage.bzh.bz> rubrique « Evénements à LAZ »

Extrait du rapport détaillé Giles ⁽¹⁾

Le chef de la Feldgendarmérie de Châteauneuf, Albert Ehrhardt ⁽²⁾, avait promis aux habitants qu'il y aurait une surprise pour eux le dimanche. Il n'avait pas espéré celle-là. La population jubilait. Quand nous occupâmes le château quelques dix jours plus tard, il y avait encore des cadavres dans les ruines. On pouvait les sentir.

« *Merci pour Châteauneuf* » écrit Giles à Londres « *Les premiers rapports le donnent à moitié détruit. Beaucoup de Boches ont été tués.* »

Le 31 juillet, en vue d'un renouvellement d'activités allemandes dans le secteur, nous avons de nouveau fait mouvement. Cette fois-ci nous sommes retournés dans nos vieilles cachettes, à l'ouest de Laz, vers le village du Plessis.

Notre premier mouvement fut de mener une reconnaissance sur les terrains du château, au cours de laquelle dix-sept Allemands furent tués ⁽³⁾ De très nombreux parachutages furent organisés à partir du Plessis. Le 2 août, le message attendu (*Le chapeau de Napoléon est-il toujours à Perros-Guirec?*) déclenche l'offensive de harcèlement sur l'axe Châteaulin-Carhaix. Le 5 août, Châteauneuf est évacué par les Allemands et la Kommandantur pillée.

Journal du capitaine KNOX :

« *Le 7 août.. l'Équipe s'installe dans le château de Trévarez.* »

« *Le 10 août: .. l'Équipe installa son Poste de Commandement à la mairie de Châteaulin ..* »

« *Le 11 août, La compagnie STALINGRAD occupe le château de Trévarez, déserté par les Allemands depuis le 5 août. Dans l'après-midi, elle rejoint la compagnie VICTOIRE à Châteaulin* »

Un autre adolescent de LAZ, « pendant l'été » : ⁽⁴⁾

« *Je suis allé au château avec le fils du garde N.. pour chercher du miel. Le bombardement avait fait voler les combles en éclats et le miel des abeilles qui habitaient sous les toits s'était répandu partout, sur le plancher, sur les murs des étages. Je suis revenu avec deux seaux pleins de miel, mais je n'y suis pas retourné. Ils se baladaient tous avec des armes qu'ils avaient ramassées dans les bois et faisaient les fiers. C'était trop dangereux pour mes quatorze ans !* »

Le châtelain, le 13 octobre, dans sa prison, à Nantes, voit les photos : ⁽⁵⁾

Pauvre Trévarez! Le château me paraît coupé en deux à la hauteur du secondescalier et de la salle bretonne du premier. Quels dégâts partout ailleurs ! Combien de meneaux de granit, de sculptures brisées ! La belle œuvreréalisée par mon beau-père de 1894 à 1906 est souillée, disparue..... Un sacrifice de plus!



Ehrhardt, commandant la Feldgendarmérie de Châteauneuf en 1944.



Une des rares photos du Maquis du Plessis. À gauche G. Mendres. À droite G. Bugale.

⁽¹⁾ Ceci est extrait du rapport fait par l'unité aux autorités américaines, plus détaillé que la version destinée aux autorités de Londres, origine: Eric Rondel(op. Cité).

⁽²⁾ Il s'agissait en fait de Albert Gehrardt. Chargé depuis le 12 mai des opérations de maintien de l'ordre, il disposait de deux "bataillons de l'Est" (auxiliaires ukrainiens et Russes) ainsi que de détachements de la Wehrmacht et des "Jagdeinsatz" pour un effectif de 800 hommes (source allemande) ou 15.000 (source Giles) Il applique depuis le 20 juillet les nouvelles directives édictées depuis le quartier général du Mans (7^{ième} armée) par le général Waffen SS Hausser, après la crise cardiaque-suicide (28/06) du général Dollmann, qui refusait de transférer le contrôle des unités militaires aux SS: "Il faut arrêter d'essayer de ne punir que les coupables, l'efficacité prime la justice!". Il se repliera sur Châteaulin le 6 août et disparaîtra le 23 août, après avoir torturé et exécuté au moins sept FFI/FTP.

⁽³⁾ Aucune autre trace de cette action. Un accrochage est survenu le 1^{er} août "dans le secteur de Châteauneuf" avec le même "score" (17 soldats allemands tués, en fait 5 et 3 blessés d'après d'autres témoins) Il y a probablement confusion !

⁽⁴⁾ Hervé Bréfort de Ker Foc'h

⁽⁵⁾ Carnets du Marquis de la Ferronayes, alors emprisonné. Extrait de sa biographie (Fond historique du C.A.de LAZ) (<http://www.cybervillage.bzh.bz> section « Trévarez »)

Ecole de Laz, année scolaire 1973-1974

A
B
C
D



Coll. A. Ballaven

Rang A: Sylvie Gueguen, Nadine Le Guen, Françoise Madec, André Bréfort, Yvon Picard (Instituteur)
Rang B: Bernadette Le Roy, Marie-Aline Pétilon, Lénaïck Scieller, Jean-Alain Queffelec, Patrick Le Floch
Rang C: Pierre Picard, Patrick Scieler, Thierry Le Roy, Joël Glever, Luc Le Roy, Denis Quéau, Françoise Picard, Joëlle Penneac'h
Rang D: Hervé Ballaven, Bruno Rospars, Paul Péron, Elise Keraval, Maryline Birrien, André Rogard, Jacqueline Madec